

# Transports

## Hausse du trafic aérien et baisse des immatriculations de véhicules particuliers

En 2019, le trafic aérien poursuit sa progression en Bretagne, portée par l'augmentation du nombre de passagers sur l'aéroport de Brest et la croissance continue des lignes à bas coût. Le nombre d'immatriculations de véhicules neufs augmente légèrement, freiné par une baisse des immatriculations de véhicules particuliers.

Jean-Marc Lardoux (Insee)

### Nouvelle augmentation du trafic aérien

En 2019, le trafic aérien breton enregistre sa cinquième année consécutive de hausse, passant de 1,88 million de passagers en 2014 à 2,35 millions en 2019. En un an, le trafic aérien a augmenté de 3,0 % dans la région, une progression toutefois inférieure à celle constatée au niveau national (3,7 %) (*figure 1*).

Le trafic des lignes nationales progresse de 4,3 %. Avec 1,8 million de passagers, il représente en 2019 plus des trois quarts de l'ensemble du trafic. Les lignes internationales ont, pour leur part, connu une très légère diminution en 2019 (-0,3 %).

Le nombre de passagers sur les lignes aériennes à bas coût (low-cost) poursuit son ascension avec une augmentation de 13,7 % en un an. En cinq ans, le nombre annuel de passagers fréquentant ces lignes est passé de 500 000 à plus de 860 000, soit une augmentation de 72 % (*figure 2*). Le trafic à bas coût représente désormais plus d'un tiers (36,7 %) de l'ensemble du trafic régional.

En 2019, cinq aéroports bretons réalisent

presque l'intégralité du trafic : Brest (1,24 million de passagers), Rennes (852 000), Lorient (103 000), Dinard-Pleurtuit-Saint-Malo (96 000) et Quimper (58 000).

Représentant à lui seul plus de la moitié du trafic aérien régional, l'aéroport de Brest a vu sa fréquentation augmenter de 11,9 % en 2019, avec en particulier une très forte augmentation des passagers sur les lignes internationales. Le trafic sur l'ensemble des lignes à bas coût a augmenté de plus d'un quart.

Le nombre de passagers de l'aéroport de Rennes s'est stabilisé en 2019 après une forte croissance lors des années précédentes (539 000 passagers en 2015). *A contrario*, la fréquentation des trois autres aéroports a nettement diminué en 2019 avec une baisse de 11,4 % pour Dinard-Pleurtuit-Saint-Malo, 17,2 % pour Lorient et 27,2 % pour Quimper.

### Baisse des immatriculations de véhicules particuliers

En 2019, 118 800 véhicules neufs ont été immatriculés en Bretagne, soit 4,3 % de

l'ensemble des immatriculations enregistrées en France (*figure 3*). Contrairement aux quatre années précédentes, ce nombre d'immatriculations a faiblement progressé en Bretagne en 2019 (+0,5 %), alors que l'augmentation constatée au niveau national est de 2,1 %.

Les immatriculations de véhicules industriels à moteur et celles des véhicules utilitaires légers ont progressé en 2019 respectivement de 7,1 % et 4,7 % en Bretagne, à des rythmes supérieurs à ceux constatés pour l'ensemble du pays.

À l'opposé, les immatriculations de véhicules particuliers sont en baisse dans la région (-1,0 %) alors qu'elles poursuivent leur progression en France (+1,7 %) (*figure 4*). Ce repli est marqué dans le Morbihan (-2,2 %) et le Finistère (-1,8 %) alors que les immatriculations évoluent peu en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor.

Les 89 900 véhicules particuliers immatriculés en Bretagne représentent 4,0 % du total des immatriculations françaises, alors que le poids de la population bretonne dans l'ensemble du pays est de 5,1 %. ■

### 1 Passagers des aéroports

en %

	Bretagne			France métropolitaine	
	Passagers 2019 (nombre)	Évolution 2019/2018	Évolution annuelle moyenne 2018/2013 <sup>1</sup>	Évolution 2019/2018	Évolution annuelle moyenne 2018/2013 <sup>1</sup>
Lignes nationales	1 798 497	4,3	1,6	2,1	1,6
Lignes internationales	522 481	-0,3	10,0	4,6	4,7
Transit	31 435	-10,7	13,7	-25,9	0,7
<b>Total</b>	<b>2 352 413</b>	<b>3,0</b>	<b>3,4</b>	<b>3,7</b>	<b>3,8</b>
dont lignes à bas coût (low cost)	863 523	13,7	11,5	8,4	11,2
Part des lignes à bas coût (low cost) (%)	36,7	///	///	///	///

Note : données brutes.

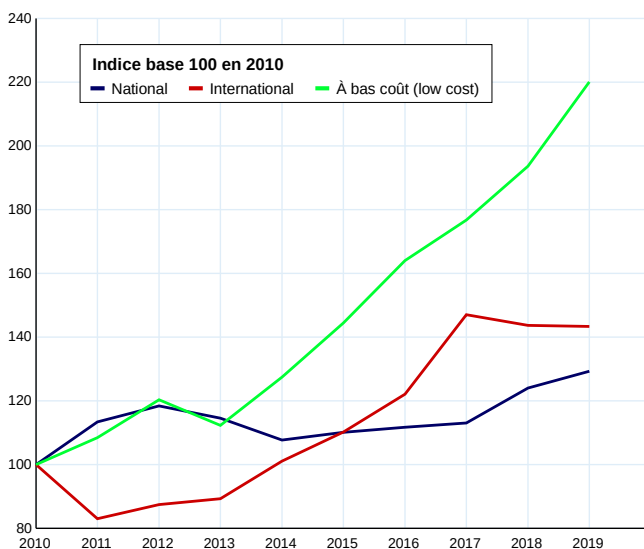
<sup>1</sup> : taux d'évolution annuel qu'aurait connu le trafic passager si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.

/// : absence de données due à la nature des choses.

Source : Union des aéroports français

NB : les passagers en transit sont les passagers effectuant un arrêt momentané sur l'aéroport et continuant leur voyage avec le même aéronef et sous le même numéro de vol (chaque passager est compté une fois). Le trafic transit n'est pas à confondre avec le trafic de correspondance.

### 2 Évolution du nombre de passagers des aéroports - Bretagne



Source : Union des aéroports français.

### 3 Immatriculations de véhicules neufs

	Véhicules particuliers		Véhicules utilitaires légers <sup>1</sup>		Véhicules industriels à moteur <sup>2</sup>		Ensemble immatriculations <sup>3</sup>	
	2019 (nombre)	Évolution 2019/2018 (%)	2019 (nombre)	Évolution 2019/2018 (%)	2019 (nombre)	Évolution 2019/2018 (%)	2019 (nombre)	Évolution 2019/2018 (%)
Côtes-d'Armor	17 039	0,4	4 505	5,3	530	-1,3	22 101	1,4
Finistère	24 848	-1,8	6 396	4,8	743	32,2	32 055	0,1
Ille-et-Vilaine	26 963	-0,1	8 504	5,6	1 590	7,1	37 141	1,5
Morbihan	21 067	-2,2	5 450	2,7	916	-3,1	27 474	-1,2
<b>Bretagne</b>	<b>89 917</b>	<b>-1,0</b>	<b>24 855</b>	<b>4,7</b>	<b>3 779</b>	<b>7,1</b>	<b>118 771</b>	<b>0,5</b>
France entière	2 241 834	1,7	487 949	3,9	57 291	0,8	2 794 078	2,1

Note : données brutes.

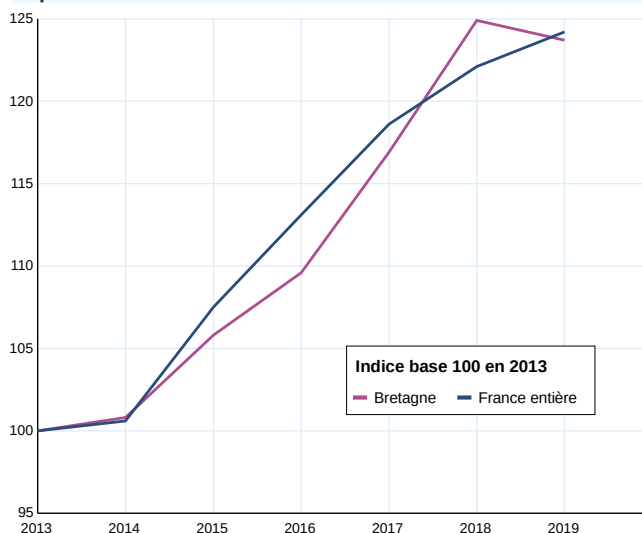
<sup>1</sup> : camionnettes et véhicules automoteurs spécialisés <= 3,5 t de PTAC.

<sup>2</sup> : camions, véhicules automoteurs spécialisés > 3,5 t de PTAC et tracteurs routiers.

<sup>3</sup> : y compris immatriculations de transports en commun.

Source : SDES, SIDIV (extraction du 17/02/2020).

### 4 Évolution du nombre d'immatriculations de véhicules particuliers neufs



Note : données brutes.

Source : SDES, Fichier central des automobiles, SIDIV (extraction du 17/02/2020).

**Avertissement** : du fait de la crise sanitaire liée au Covid-19, les données sur le Transport Routier de Marchandises n'ont pas pu être mobilisées dans les temps pour ce bilan économique.